L'IDENTITÉ DU FRANÇAIS DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES

CONF.UNIV.DR. CRISTINA TAMAŞ
Universitatea „Ovidius" Constanța, Bd Mamaia nr. 65, Bl. 1A, sc. B, et. 3, ap. 74, Constanța, cod 900590
Tel. 0726208570, e-mail *cristina_tamas2003@yahoo.com*

Dans le contexte social de la Roumanie, l'apprentissage du français à l'Université et surtout à la Faculté des Sciences Economiques représente une véritable « bouteille à la mer » lancée vers l'Union Européenne. Nous nous proposons donc de démontrer l'importance du discours économique pour les affaires dans les conditions où il y a en Europe des pays francophones et en compétion avec l'anglais américain, le français pourrait devenir la langue d'une Europe unie.

Une langue n'est pas seulement un moyen de communiquer; elle est porteuse de concepts et la multiplicité des langues ne constitue que la forme la plus apparente de la diversité de civilisations.

En ce qui concerne les langues à caractère universel, le monde n'en connaît que trois : le français, l'anglais, l'espagnol. « Chacune de leurs zones s'étend autour d'une région centrale d'activité économique et culturelle liée à des foyers de rayonnement sur d'autres continents. »[152]

Et, tandis que la zone de langue anglaise s'appuie essentiellement sur les Etats-Unis comme puissance centrale, relayée, en dehors du continent américain, par l'Angleterre vis-à-vis de l'Europe, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, la zone de langue française serait principalement axée sur une Europe occidentale confédérée, associée sur des plans économiques et culturels à des pays d'Afrique Noire s'étendant des immensités sahariennes jusqu'aux frontières de l'Angola. Vis-à-vis des autres continents, les centres de rayonnement du français sont constitués par le Liban en Asie mineure, Madagascar, la Réunion, Maurice, l'Océan Indien, les îles francophones du Pacifique, puis les Antilles, Haïti et la Guyane à la jonction de Québec, au Canada.

Considérée comme l'année de la francophonie, l'année 2006 a montré quelques chiffres intéressants. La *Francophonie* réunit un groupe de 63 états et gouvernements fondés sur le partage de la langue française et sur des valeurs communes : de nombreux pays y sont attachés et de nouveaux Etats sont candidats à l'adhésion. La communauté francophone est aussi une parfaite illustration de cette diversité culturelle que la France cherche à préserver et à promouvoir. C'est un espace de solidarité entre les peuples, un lieu de dialogues entre les cultures, c'est l'espoir d'une mondialisation respectueuse de toutes les identités.

À ce moment, dans le monde il y a 180 millions de francophones (pour qui le français est la langue maternelle ou seconde langue et un peu plus de 82,5 millions de personnes

[152] Philippe Lalanne-Berdonticq, *Appel aux Francophones, pour le français, langue de l'Europe,* La Pensée universelle, 1979, p. 14.

apprenant le français en tant que langue étrangère. Pendant les dernières dix années le nombre d'apprenants de français a augmenté de plus de 16 millions de personnes essentiellement en Afrique, en Asie et en Océanie.

Mais le français bénéficie presque toujours du statut privilégié de langue officielle et de travail dans les organismes intergouvernementaux. C'est pourquoi le Gouvernement français poursuit depuis 1993, une politique volontariste dont les actions reposent sur plusieurs axes : la vigilance quant au respect du français ; la présence et l'influence des francophones ; des mesures d'accompagnement, parmi lesquelles figurent la formation au français des fonctionnaires internationaux et l'aide terminologique à la traduction.

La politique actuelle de la France est de faciliter le travail des traducteurs et des terminologues exerçant dans les institutions internationales.

Mais nous devons penser aussi à nos étudiants roumains qui apprennent le français à la Faculté des Sciences Economiques, Relation Internationales.

On dit qu'un spécialiste de l'Europe de nos jours doit bien maîtriser le français, lire l'anglais, pratiquer une troisième langue ainsi que savoir utiliser couramment toutes les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Car le spécialiste du troisième millenium doit avoir un « bon bagage pluridisciplinaire », sensibilisé aux nouvelles technologies (Internet et Société de l'Information), nouveaux défis (développement durable, et aux commerce équitable et lutte contre la corruption). C'est une spécialisation en management linguistique interculturel. Ce type de management envisage la capacité à organiser, planifier et gérer toute activité impliquant l'utilisation stratégique de langues étrangères au sein de l'entreprise.

Cette formation a donc été créé pour répondre à un besoin réel du marché du travail car en s'internationalisant, les entreprises rencontrent des besoins accrus de compétences linguistiques et interculturelles dans les fonctions stratégiques de marketing, management et négociations.

Les secteurs accessibles sont entre autres :

- la communication et la négociation interculturelles
- le marketing international
- l'import-export

Comme exemples de métiers on peut donner :

- chargé de mission à l'étranger
- chargé d'études
- chef de projet à l'international
- gestionnaire de comptes étrangers.

Parmi les enseignements électifs qu'un diplômé roumain peut étudier dans le cas d'un master concernant les relations internationales il y a : " Le « lobbysme » dans la politique mondiale ", « L'individu dans la politique mondiale », « Stratégies en politique extérieure ».

Dans les Etats où le français n'est pas langue d'usage, officielle ou naturelle, la coopération revêt le plus souvent la forme de filières francophones, c'est-à-dire de formations assurées en langue française et implantées au sein d'établissement locaux. On compte aujourd'hui 200 filières francophones, pour près de la moitié dans les pays d'Europe centrale et orientale, mais aussi en Egypte, au Liban, en Turquie, et dans les pays d'Asie (Viêt-Nam, Laos, Cambodge, Chine). Apprendre le français, en Chine, à ce moment, représente un programme, considéré à la mode. Il y a même des écoles, à Shanghai où un binôme « professeur français – professeur chinois » enseignent aux élèves le français.

L'apprentissage du français au Chine est en quelque sorte motivé. La Chine va organiser les Jeux Olympiques de 2008 et prépare l'Exposition Universelle de 2010. La France séduit, elle est romantique, pacifiste et les années croisées (celle de la Chine en France et celle de la France en Chine) tombe à point nommé.

La France fonde sa politique de coopération internationale sur deux vecteurs : l'influence et la solidarité.

La Direction générale de la coopération internationale et du développement (DECID) assure la mise en œuvre de cette politique autour de quatre axes principaux :

- aider au développement par la coopération
- encourager les échanges culturels et l'usage du français
- promouvoir la coopération scientifique et universitaire
- assurer la présence du français dans le paysage audiovisuel mondial.

Ce dernier volet consiste à renforcer la présence audiovisuelle à l'étranger, le soutien aux opérateurs majeurs du secteur tels que la chaîne francophone TV5 et Radio France International (RFI) qui sont déjà depuis quelques années des priorités du Gouvernement.

La France appuie en outre la diffusion du cinéma et du documentaire français : en 1999, les recettes d'exportation de films français ont augmenté de 60%.

La présence française dans le monde :

On compte 1.774.200 Français vivant à l'étranger. Ils se répartissent géographiquement ainsi : 52,7% en Europe, soit 934.444 français ; 25,4% en Amérique, soit 450.831 français ; 8,2% en Afrique du Nord, Proche et Moyen Orient, soit 145.000 français ; 8% en Afrique sous saharienne, soit 142.013 français ; 5,7% en Asie et Océanie, soit 101.919 français.

La plupart d'entre eux sont des résidents temporaires (durée moyenne du séjour : 4 ans). Il s'agit principalement de cadres et techniciens d'entreprises françaises, d'agents de l'Etat ou de membres d'organisation humanitaires.

Les relations internationales contemporaines font parties non seulement des programmes des universités et de concours, mais, de plus en plus, de la culture générale de quiconque veut comprendre le monde.

En dressant une analyse de son époque, Jean-François Guilhandis[153] prend en compte les événements internationaux les plus récents (la mort de Y. Arafat et le retrait israélien de Gaza, le « non » français au référendum sur le traité constitutionnel de l'Union européenne, l'accord du G 8 de Londres sur la remise de la dette des pays les plus pauvres, etc.

BIBLIOGRAPHIE

1. Lallane-Berdonticq, Ph., *Appel aux Francophones pour le français, langue de l'Europe,* La Pensée universelle, Paris, 1979, p. 14.
2. Cordellier, S. ; Didiot, B., *L'Etat de la France,* Edition '96-97', Editions La Découverte, Paris, 1996, pp. 18-1-21.
3. Guilhandis, J.-F., *Relations internationales contemporaines,* Ed. Litec, 2005, pp. 68-75.
4. Lelart, M., *Le fond monétaire international,* Presses Universitaires de France, Paris, 1995, pp. 50-65.
5. Lerat, P., *Les langues spécialisées,* Presses Universitaires de France, Paris, 1995, pp. 28-34.
6. Martory, B. ; Presquex, Y. ; Lomi, M., *Economie d'entreprise,* Editions Nathan, Paris, 1991, pp. 58-63.
7. Niquet, G. ; Coulon, R. ; Varlet, L., *Le monde du langage – Classe de 6e des Collèges,* Editions Hachette, Paris, 1986, pp. 15-26.
8. Academia de Studii Economice Bucureşti, *Dialogos*, No. 6/2002, Editura ASE Bucureşti, 2002, pp. 35-41.

[153] Jean-François Guilhandis, *Relations internationales contemporaines,* Ed. Litec, 2005.